

toute entière ; ce peuple-là n'est pas encore debout ; on n'est pas encore ici à la hauteur des Révolutions, etc. etc. etc. Le Patriarche qui les entendit, se contenta de sourire avec bonté, en leur disant d'un ton de voix très-doux : *Mon fils, chaque pays a ses usages ; nous ne censurons pas les vôtres ; laissez-nous les nôtres.*

Mais un habitant de la planète de Mars, qui se trouvoit-là pour des affaires de commerce, entreprit les grondeurs et les critiqueurs, d'un ton fort dur et avec fort peu de courtoisie. Il faut savoir que les peuples de Mars sont très-francs, et même très-brusques ; ils passent dans cette région du firmament pour des butors et des imbécilles.

“ Messieurs les rhéteurs, leur dit-il d'une voix rauque, apprenez que toutes les nations ne se ressemblent pas. Nous aimons les *capucinades*, qui rappellent le peuple à son Créateur ; et les *esprits foibles* qui bravent tous les périls avec le courage et l'héroïsme de la vertu, nous plaisent infiniment mieux que les *esprits forts*, qui déclarent à l'univers qu'ils ne craignent pas la mort, tout en faisant des bassesses pour éviter une égratignure. Sachez, messieurs les gens subtils, que l'attitude d'un peuple libre est celle de la décence : que la hauteur d'une révolution ne peut se mesurer, que par ce qu'y ont gagné la Religion et les mœurs, et que se tenir debout, pour opprimer le foible et pour vexer la vertu, vaut moins que d'être assis pour mesurer, avec sang-froid, l'étendue des devoirs de l'homme. A qui cela s'adresse-t-il, répliqua l'un des Vénuriens, au nom de ses compatriotes ? est-ce une allusion que vous voulez faire ? Vous calomniez le peuple de Vénus. Vous trahissez la nation Vénurienne. Vous êtes...” Que saisje, moi, et beaucoup d'autres excellentes raisons qu'il lui donna ; mais mon homme, insensible à tout l'étalage de cette philosophie, lui tourna le dos avec un rire moqueur, et s'éloigna en levant les épaules. Peut-être aussi, car il faut être juste, peut-être ne savoit-il pas bien encore ce que signifioit tout cela. *Mais je viens bien vite à la révolution lunaire.*

(A continuer.)